

## Styles éducatifs parentaux, estime de soi et addictions aux drogues chez les adolescents : cas des patients du centre d'accueil de la croix bleue d'Abidjan

*Kouakou Koffi Achille-Martial, PhD*  
*Tra Bi Tra Isidore, Assistant Professor*

Département de Psychologie, Université d'Abidjan-Cocody, Cote d'Ivoire

Doi: 10.19044/esipreprint.2.2025.p118

Approved: 10 February 2025  
Posted: 12 February 2025

Copyright 2025 Author(s)  
Under Creative Commons CC-BY 4.0  
OPEN ACCESS

*Cite As:*

Kouakou K.A.M. & Tra B.T.I. (2025). *Styles éducatifs parentaux, estime de soi et addictions aux drogues chez les adolescents : cas des patients du centre d'accueil de la croix bleue d'Abidjan*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.2.2025.p118>

### Résumé

La présente étude examine la relation entre les styles éducatifs parentaux, l'estime de soi et les addictions aux drogues chez des adolescents patients au Centre de la Croix Bleue Côte d'Ivoire. A cet effet, 35 participants, de sexes masculin et féminin, âgés de 17 à 19 ans, ayant au moins consommé de la drogue durant les 12 derniers mois, sont sélectionnés. Les données ont été obtenues à l'aide du dossier de consultation médicale, de l'échelle du style parental de Robinson & al (2001), de l'échelle d'estime de soi de Coopersmith (1984), du Drug Abuse Screening Test (DAST-10) pour le diagnostic des addictions et d'un guide d'entretien. L'analyse du Khi-deux réalisée sur les données recueillies suggère une relation simple et interactive entre le style parental démocratique, l'estime de soi élevée et les conduites addictives liées aux drogues chez des adolescents à Abidjan comparativement au style parental permissif et l'estime de soi faible. Ces résultats s'inscrivent dans la perspective des théories de l'attachement de Bowlby (1988), psychosociales de Peele (1985), et des modèles psychologiques des addictions. Cette étude, dans l'optique d'apporter une explication des addictions aux drogues en lien avec le contexte social et les caractéristiques intrinsèques des adolescents, pourrait contribuer à sensibiliser les parents à l'usage des pratiques éducatives stimulantes pour le

développement optimal de leurs enfants et ainsi les éloigner des pratiques susceptibles de leur causer des dommages.

---

**Mots clés :** Styles éducatifs parentaux, estime de soi, addictions aux drogues

---

## **Parental Educational Styles, Self-Esteem and Drug Addictions Among Adolescents : Case of Patients at Blue Cross Reception Center in Abidjan**

*Kouakou Koffi Achille-Martial, PhD  
Tra Bi Tra Isidore, Assistant Professor*

Département de Psychologie, Université d'Abidjan-Cocody, Cote d'Ivoire

---

### **Abstract**

This study examines the relationship between family factors, self-esteem and drug addictions among adolescent patients at the Blue Cross Center in Côte d'Ivoire. For this purpose, 35 participants, male and female, aged 17 to 19 years, who had at least consumed drugs during the last 12 months, were selected. Data were obtained using the medical consultation record, the Robinson & al (2001) parenting style scale, the Coopersmith (1984) self-esteem scale, the Drug Abuse Screening Test (DAST-10) for the diagnosis of addictions and an interview guide. The chi-square analysis carried out on the data collected suggests a simple and interactive relationship between democratic parenting style, high self-esteem and drug-related addictive behaviors among adolescents in Abidjan compared to permissive parenting style and low self-esteem. These results are in line with Bowlby's attachment theories (1988), Peele's psychosocial theories (1985), and psychological models of addictions. This study, with a view to providing an explanation of drug addictions in relation to the social context and the intrinsic characteristics of adolescents, could contribute to raising parents' awareness of the use of stimulating educational practices for the optimal development of their children and thus keep them away from practices likely to cause them harm.

---

**Keywords:** Parental educational styles, self-esteem, drug addictions

### **Introduction**

La consommation de substances psychoactives fait partie du large spectre des conduites à risques et est étroitement liée à l'adolescence. Quand vient l'adolescence, période de bouleversements multiples, les jeunes font

l'expérience de situations nouvelles. La question des consommations à risques se pose alors souvent avec une acuité particulière. En effet, si faire l'expérience de prise de produits peut sembler banal et d'une grande fréquence à cette période de la vie, les risques d'engagement dans l'addiction n'en restent pas moins préoccupants. Car les produits sont à l'origine, des sensations de plaisir qui engendrent le désir de renouveler l'expérience et conduisent certains à ne plus pouvoir contrôler leur consommation, ce qui entraîne la dépendance de l'organisme à la substance (Valleur & Matysiak, 2002). Cette manifestation comportementale caractérisée par l'envie irrépressible de consommer la substance en dépit des conséquences négatives renvoie au concept d'addiction aux substances.

L'addiction peut être définie comme « l'impossibilité répétée de contrôler un comportement visant à produire du plaisir ou à écarter un malaise interne et la poursuite de ce comportement en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives (Reynaud, 2016). Elle est donc, la résultante d'une répétition d'actions quotidiennes comme boire, fumer, et agissant conséquemment sur le système de récompense mésolimbique du sujet (Balland & Lücher, 2009).

L'adolescence se caractérisant par sa grande vulnérabilité somatique, cérébrale et psychique, constitue une période propice à l'adoption de conduites déviantes telles que la consommation de substances psychoactives et la délinquance (Brunelle, 2022). De telles manifestations comportementales dues à la consommation régulière de drogues peuvent trouver leur origine dans divers facteurs. Il s'agit des facteurs liés à la substance, aux facteurs individuels et mésologiques (Luce, 2016).

Au niveau mésologique, la famille est un indicateur important de l'explication des comportements et conduites chez l'homme (Lautrey, 1980 ; N'Guessan, 2013). En effet, la famille joue le rôle de formateur et d'éducateur de l'enfant en développement. C'est selon les valeurs sociétales transmises dans le cocon familial que l'enfant parvient à émettre des comportements déterminés dans son environnement (N'Guessan, op. cit ; Lautrey, op. cit). Les devoirs et pouvoirs des parents dans l'éducation de leurs enfants sont très importants, de sorte qu'un enfant en difficultés psychologiques ou sociales témoigne en réalité de l'échec éducatif de ses parents (Cissé & al., 2017 cité par Hatta & al., 2022). La famille a donc une réelle influence sur les adolescents.

Par ailleurs, il est nécessaire de faire remarquer que l'estime de soi des adolescents se construit en tenant compte de la relation qu'ils ont avec leurs parents. Elle est déterminée par la force des identifications et des interactions sociales à l'origine (Gordon cité par Yéo, 2013). Une estime de soi positive ou négative découle donc du lien affectif qui existe entre parent et enfant. De ce fait, l'estime de soi est positivement associée à un soutien

affectif parental perçu (DeHart, Pelham & Tennen, 2006). À l'inverse, l'estime de soi est négativement associée à la surprotection ou au contrôle abusif parental perçu (Gauthier, 2021 ; DeHart & al 2006). Conséquemment, le style éducatif parental et l'estime de soi pourraient être des déterminants du développement des conduites addictives chez l'homme.

Pour ce qui est du style éducatif des parents, il a été démontré qu'il représente un indicateur influant sur les conduites addictives aux substances. En effet, Sahed, (2016) et Schoonheere, (2005) ont pu établir dans leurs études la relation entre les styles éducatifs parentaux et la consommation de substances psychoactives. Leurs résultats indiquent que les sujets qui déclarent avoir des parents qui exercent un fort encadrement parental, ont une faible consommation d'alcool. Tornay et al, (2013) a montré que la surveillance et le suivi parental pourraient être liés à de faibles niveaux de consommation de drogues. Un niveau élevé de surveillance des parents où des personnes responsables des adolescents est identifié comme l'un des facteurs de protection associé à la consommation de drogues (Wellman & al, 2023). Dans le même ordre d'idées, Courtois et al (2007) ont montré que le style vigilant ou démocratique des parents réduit la consommation et la dépendance tabagique des adolescents, tandis que le style indulgent ou permissif les augmente. Quant à l'estime de soi et les addictions aux substances, il est suggéré une influence significative de l'une sur l'autre (Oubrayrie-Roussel & Safont-Mottay, 2001 ; Laure & al, 2005)

De ces travaux, il ressort que les styles éducatifs permissif et démocratique d'une part et l'estime de soi d'autre part sont corrélés avec les addictions aux substances. Toutefois, aucune de ces études n'a abordé spécifiquement l'examen de la relation des pratiques éducatives parentales et de l'estime de soi dans l'explication différentielle des addictions aux substances. Par conséquent, des relations interactives peuvent être envisagées entre le styles éducatifs parentaux, l'estime de soi et l'addiction aux substances psychoactives. L'examen de ces relations nous rapproche au plus près des situations réellement vécues, car les comportements humains émanent d'une conjugaison de facteurs multiples. Or, les chercheurs, dans leur grande majorité, se sont contentés d'établir des relations simples entre ces variables. En d'autres termes, les études antérieures semblent ignorer l'influence interactive des styles éducatifs parentaux et de l'estime de soi sur l'addiction des adolescents aux substances psychoactives.

Une telle étude pourrait apporter de façon théorique des données nouvelles dans l'explication des addictions aux substances. Elle pourrait aider les autorités gouvernementales à prendre des mesures préventives adéquates, capables d'éviter ou de réduire la dépendance aux substances pratiqués par la plupart des adolescents. En outre, elle aiderait à sensibiliser les parents sur l'impact de leur style éducatif sur le développement

psychologique et social de leurs enfants. Notre étude se propose donc de mettre en évidence la relation entre le style éducatif parental, l'estime de soi et le niveau d'addiction aux substances chez des adolescents à Abidjan, dans le but de les protéger et d'apporter aux familles des solutions aux problèmes individuels, relationnels et professionnels liés à la consommation problématique des drogues.

### **Hypothèses de l'étude**

Au regard de l'objectif visé et des idées qui émanent des études consultées, nous avons émis une hypothèse générale qui nous conduit à dégager des hypothèses opérationnelles dans une visée corrélationnelle. En effet, nous présumons que l'effectif des adolescents soumis au style éducatif permissif et qui ont une consommation excessive de drogues est supérieur à celui de leurs pairs soumis au style éducatif démocratique ayant une même consommation. En outre nous prédisons que le nombre d'adolescents d'estime de soi faible qui ont une consommation excessive de drogues est supérieur à celui de leurs homologues d'estime de soi élevée ayant une consommation identique. Pour finir, dans une visée interactive de la relation entre les variables considérées, nous estimons que l'effectif des adolescents soumis au style éducatif permissif et d'estime de soi faible qui ont une consommation excessive de drogues est supérieur à celui de leurs homologues soumis au style éducatif démocratique et d'estime de soi élevée qui ont la même consommation.

### **Méthode**

Il est question de situer le cadre méthodologique qui a sous-tendu cette étude. Cette partie est consacrée à la présentation des participants, du matériel et de la procédure de collecte des données.

### **Participants**

La présente étude s'intéresse aux adolescents consommateurs de SPA pris en charge ou qui demandent une consultation au Centre d'Accueil de la Croix Bleue Abidjan. Elle examine la relation entre style éducatif parental, estime de soi et les addictions aux SPA. Pour ce faire nous neutralisons les indicateurs liés aux styles éducatifs parentaux (démocratique/permissif) et ceux liés au niveau d'estime de soi (élevée/faible). En somme, la technique d'échantillonnage par choix raisonné nous a permis de sélectionner 35 adolescents âgés de 17 à 19 ans.

### **Instruments de mesure**

Les instruments prévus pour la réalisation de notre recherche sont d'une part trois questionnaires notamment l'inventaire d'estime de soi de

Coopersmith l'échelle du style parental de Robinson et al (2001), et le Drug Abuse Screening Test (DAST-10). D'autre part, nous avons un guide d'entretien utilisé pour l'obtention d'informations supplémentaires nécessaires à la compréhension de certains facteurs liés à la famille et à l'explication de la manifestation de ces conduites addictives. En dehors de ces instruments, nous avons eu recours avant tout aux dossiers médicaux (la fiche Consultation Addictologie).

### **Fiche Consultation Addictologie**

Cette fiche comprend, en plus des informations identitaires du patient en vue de faciliter la constitution du dossier patient, des informations plus poussées, notamment l'histoire de la consommation, les motifs de la consommation, les symptômes manifestes de l'usage et autres informations nécessaires à la compréhension du phénomène à l'étude.

### **Echelle des styles parentaux de Robinson et al**

Les énoncés pour mesurer les styles parentaux démocratique, autoritaire et permissif ont été repris de l'instrument Parenting Styles and Dimensions Questionnaire de Robinson, Mandlco, Olsen, et Hart (2001). La formulation en français a été validée par la méthode de traduction/contre-traduction.

### **Test d'estime de soi de Coopersmith (SEI)**

Le SEI a été élaboré pour fournir une mesure fidèle et valide de l'estime de soi. La forme scolaire s'appliquant aux enfants et aux adolescents scolarisés a été utilisé pour le présent travail. Elle comprend des items qui sont au nombre de cinquante-huit (58) items, décrivant des sentiments, des opinions ou des réactions d'ordre individuel, auxquels le sujet doit répondre en cochant une case : "Me ressemble" ou "Ne me ressemble pas".

### **Drug Abuse Screening Test (DAST-10)**

Le DAST (Drug Abuse Screening Test) est un auto-questionnaire élaboré en 1992, par Skinner Harvey, qui fournit un indice quantitatif des problèmes liés à la consommation de drogues, notamment certains symptômes de dépendance aux drogues et d'autres conséquences résultant de l'usage abusif de drogues pendant la période des 12 derniers mois. Il évalue le degré de sévérité de la consommation de drogues. Le score total au questionnaire est obtenu par la somme des points aux différents items.

### **Guide d'entretien**

Le guide d'entretien semi-directif que nous avons utilisé dans le cadre de cette étude nous permet de recueillir des informations susceptibles

de renforcer les données quantitatives auxquelles nous aboutirons. Ce guide d'entretien porte essentiellement sur les motivations de la consommation de SPA, le niveau d'estime que les adolescents ont d'eux-mêmes et leurs comportements à l'égard de leurs parents.

### Procédure de collecte des données

Dans une première démarche, l'accord de la direction du centre de réadaptation de la toxicomanie dans la commune d'Adjamé Williamsville (Centre d'accueil de la croix bleue) a été préalablement obtenu pour que nous y menions notre étude. Nous avons procédé à la passation des questionnaires auprès des patients de façon individuelle. La passation des différents instruments (3 questionnaires) et l'entretien individuel s'est réalisée simultanément. L'étude de terrain s'est déroulée sur une période de quatre (4) mois. Eu égard à la nature qualitative des variables à l'étude, c'est le khi-deux de Pearson qui convient le mieux au traitement statistique des données collectées. Par ailleurs, une analyse de contenu du discours des participants est réalisée. Ce sont ces résultats tant quantitatifs que qualitatifs que nous présentons dans la section suivante.

## Résultats

### Aspects quantitatifs

**Tableau n°1** : Fréquences des adolescents manifestants une addiction aux drogues de styles parentaux démocratique et permissif

<b>ADDICTIONS AUX DROGUES</b>	<b>Addicts</b>	<b>Non addicts</b>	
		<b>TOTAL</b>	
<b>STYLES PARENTAUX</b>			
<b>Démocratique</b>	2	9	11
<b>Permissif</b>	16	8	24
<b>TOTAL</b>	18	17	35

Ce tableau indique que l'effectif des patients addicts soumis au style éducatif permissif est égal à 16, tandis que l'effectif de leurs pairs soumis au style éducatif démocratique est égal à 2. Avec l'analyse statistique de ces données, il ressort que la différence qui s'établit entre les groupes comparés est significative ( $X^2 = 7,14, p < .05$ ). La première hypothèse de notre étude qui stipule que le nombre d'adolescents addicts soumis au style éducatif permissif est supérieur à celui de leurs homologues addicts soumis au style éducatif démocratique est alors confirmée. Autrement dit le style éducatif permissif est davantage impliqué dans les addictions aux SPA chez les adolescents que la pratique éducative démocratique.

**Tableau n°2** : Fréquences des adolescents manifestants une addiction aux drogues d'estime de soi élevée et faible

<b>ADDICTIONS AUX DROGUES</b>	<b>Addicts</b>	<b>Non addicts</b>	<b>TOTAL</b>
<b>ESTIME DE SOI</b>			
<b>Elevée</b>	5	9	14
<b>Faible</b>	13	8	21
<b>TOTAL</b>	18	17	35

Ce tableau montre que la fréquence des patients addicts d'estime de soi faible est de 13 alors que celle de leurs pairs d'estime de soi élevée est de 5. Cependant l'analyse statistique de ces données indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes de patients ( $X^2= 2,3$  à 1 ddl  $p<.05$ ). Nous pouvons conclure que notre deuxième hypothèse qui énonce que l'effectif des adolescents addicts aux SPA d'estime de soi faible est supérieur à celui de leurs pairs addicts d'estime de soi élevée est infirmée.

**Tableau 3** : Fréquences des adolescents manifestant une addiction aux drogues soumis au style démocratique, d'estime de soi positive et celles d'adolescents soumis au style permissif, d'estime de soi négative

<b>ADDICTION AUX DROGUES</b>				
<b>STYLES PARENTAUX</b>	<b>ESTIME DE SOI</b>	<b>Addicts</b>	<b>Non addicts</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Démocratique</b>	Elevée	2	6	8
	Faible	0	3	3
<b>Permissif</b>	Elevée	3	3	6
	Faible	13	5	18
<b>TOTAL</b>		18	17	35

L'analyse statistique des résultats, à l'aide du test de Khi deux, montre qu'il existe une différence significative entre les deux groupes en présence au niveau de la manifestation des conduites addictives aux drogues ( $X^2_{cal} = 9,02 > X^2_{th} = 7,81$  à 3 ddl, et au seuil de probabilité .05.). Par conséquent, l'hypothèse interactionnelle est confirmée. On conclure que les adolescents soumis au style permissif d'estime de soi négative, manifestent plus de conduites addictives au drogues comparés à leurs pairs soumis au style démocratique, d'estime de soi positive.

### Aspects qualitatifs

Les résultats quantitatifs que nous avons obtenus sont renforcés par les témoignages des participants à l'étude. Le guide d'entretien utilisé à cet effet nous renseigne sur les motivations de la consommation de drogues chez les patients ainsi que les rapports qu'ils entretiennent avec leurs parents. Pour le premier axe d'analyse, soit les motivations de la consommation de SPA chez les adolescents participants à l'étude, trois tendances se dégagent. La

première est relative à la consommation des membres de la famille, auxquels les patients s'identifient. En effet, pour une partie des adolescents ayant participé à cet entretien, ils consomment les drogues car le père ou le frère est un consommateur régulier. La consommation de SPA chez les adolescents se fait dans le but de leur ressembler. Par exemple un patient confiait : *« j'ai commencé à fumer la cigarette en imitant mon père. Quand il était à la maison il m'envoyait en acheter. Mon père fumait devant nous. Je me suis habitué à l'odeur et j'ai essayé. Je pensais que c'est la cigarette qui rendait mon père fort dans son travail. Je voulais ressembler à son père... »* La seconde tendance est associée au conformisme au groupe de pairs. Il s'agit de faire l'expérience des SPA à cause des pairs avec qui l'on marche quotidiennement. Un participant soutient à ce propos : *« c'est à force d'être avec mes amis tout le temps que j'ai essayé pour la première fois »*. Il poursuit en ces termes *« Tu es dans un groupe où tout le monde fume et boit, toi aussi tu vas prendre sinon on ne te considère pas »* Ces affirmations sont des réponses à la question : *« qu'est-ce qui vous a poussé à consommer la drogue pour la première fois »*. La troisième tendance est le fait de la curiosité de certains adolescents. Ces derniers ne subissent pas forcément la pression amicale mais souhaitent volontairement faire l'expérience de la consommation pour en découvrir les effets. Un autre participant déclare : *« j'ai voulu tester pour voir ce que ça fait... Je voyais mes amis fumer et boire et j'ai essayé. La première fois que j'ai fumé c'était bien ça m'a un peu tourné la tête mais je me suis senti bien. J'étais apaisée et soulagée. Une autre fois j'ai recommencé »*

Le deuxième axe d'analyse du guide d'entretien montre que les parents, de par la dynamique familiale qu'ils génèrent, vont se montrer déterminants dans l'initiation, le développement ou l'inhibition de la consommation des SPA. En effet, selon que les parents sont laxistes, permissifs et n'exerçant pas de supervision active, les adolescents à cette période de vie où la tendance à la nouveauté et à l'expérimentation sont plus présentes pourraient s'adonner à des actes antisociaux telles que la consommation de drogues avec la complicité d'amis dans la majeure partie du temps. Un participant confiait : *« mes parents m'aiment beaucoup, ils me donnent ce que je veux et je suis libre de sortir et rentrer à l'heure que je veux. Ils ne sont pas compliqués ils me disent seulement d'être prudent. Souvent je passe plusieurs jours chez mes amis »*

Ces affirmations montrent que l'initiation pour aboutir ou non à une consommation problématique des SPA chez les adolescents qui ont participé à l'étude trouvent leur origine dans les pratiques éducatives parentales, l'attitude des membres de la famille face aux drogues, la curiosité et le groupe d'amis auquel ils appartiennent. Par ailleurs, l'éducation parentale étant un facteur considérable dans l'inhibition ou le développement des

conduites aux SPA, il serait important que les parents adoptent un style éducatif démocratique dans lequel la sensibilité et l'encadrement sont actifs.

## **Discussion**

Selon le premier résultat de l'étude, il y a un lien entre le style parental et les conduites addictives chez les adolescents. L'idée que les pratiques éducatives parentales, paraissent liées au développement d'une consommation problématique de substances psychoactives est fondée. En effet, la différence de pratique éducative, qui implique une différence au plan de la qualité des relations entre parents et enfants, est susceptible de générer des différences dans la façon de se comporter des enfants. En d'autres termes, les comportements adoptés par les enfants face aux substances psychoactives sont influencés par le style éducatif adopté par les parents. Un tel résultat peut s'expliquer par la théorie de L'attachement de Bowlby (1988). Selon cette théorie, l'adolescent ne peut se construire en marge de son environnement familial. La famille constitue le premier milieu de socialisation, où l'individu développe ses premières capacités d'adaptation sociale. Les parents adoptent des comportements éducatifs variés vis-à-vis de l'enfant. Ce sont ces attitudes et comportements qui vont construire sa personnalité.

Dans le style parental démocratique le parent garde un équilibre entre les exigences et la sensibilité ce qui a une plus grande compétence sociale chez les individus (Bornstein & al, 2014). Ainsi ceux qui ont des parents démocratiques sont plus compétents dans leur première relation avec les pairs, consomment moins de drogues et jouissent d'un plus grand bien-être affectif au début de l'âge adulte. A l'inverse, les enfants qui grandissent dans un foyer permissif risquent de ne pas recevoir les conseils, l'encadrement et la supervision nécessaires à leur développement moral et au choix d'objectifs (Bornstein & al, 2014). C'est donc la raison pour laquelle les adolescents soumis au style permissif sont plus addicts que leurs pairs soumis au style démocratique.

Ces expériences familiales caractérisées par la sensibilité, l'affectivité, le contrôle et le support parental exercé durant l'enfance et l'adolescence sont mis en relation avec l'apparition de conduites déviantes et avec le développement de conduites addictives aux drogues. De ce point de vue, nos résultats sont en accord avec ceux des auteurs qui se sont intéressés aux problèmes d'usage de drogue chez les adolescents.

Les résultats de l'étude de Bartlett, Girst et Hahn, (2011) ont montré que le style éducatif exerce une influence sur les comportements des jeunes. Ils soulignent que les parents qui accordent beaucoup de temps à leur enfant et savent combiner affection et autorité (parents démocratiques) exercent une influence protectrice : à l'adolescence et à l'âge adulte, leur enfant aura

moins tendance que les autres à s'engager dans des consommations à risques. Les chercheurs en concluent qu'une éducation reposant sur des limites claires associées à un climat affectueux est un facteur de protection important à prendre en considération.

De même, selon les résultats des travaux de Schoonheere (2005), les sujets qui déclarent avoir des parents qui exercent un fort encadrement parental (style démocratique) ont une faible consommation d'alcool. À l'inverse, les jeunes qui ne subissent pas de contrôle parental (style permissif) ont des risques plus grands de boire et éventuellement de devenir des consommateurs à problèmes.

Le second résultat montre qu'il n'existe pas de lien fort entre le l'estime de soi et les addictions aux SPA. L'une des idées qui sous-tend notre étude est que l'estime de soi est positivement associée à la manifestation des addictions aux drogues chez les adolescents. Cependant, nos résultats ne laissent apparaître aucun lien significatif entre les conduites de consommation et le niveau d'estime de soi des adolescents. Autrement dit les patients, quel que soit leur niveau d'estime de soi, ont les mêmes risques de devenir dépendants des substances psychoactives. Un tel constat ne nous permet pas de corroborer les résultats qui montrent que les adolescents usagers réguliers de substances psychoactives présentent des niveaux faibles d'estime de soi (Oubrayrie-Rousel & Safont-Mottay, 2001 ; Laure & al, 2005 ; Grégoire, 2005). Ce constat ne permet pas non plus de corroborer les résultats qui montrent contrairement qu'une estime de soi élevée pourrait constituer un facteur de risque pour les consommations de substances psychoactives à l'adolescence (Simard, 2011). Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'à l'adolescence la recherche d'autonomie et d'identité occasionne un détachement de la sphère familiale et un rattachement au groupe des pairs qui s'avère être le groupe le plus influent à cette période. L'entrée dans l'adolescence coïncide avec l'importante croissance des pairs dans la vie des jeunes, et ce, pour les deux sexes. C'est bien en effet à l'adolescence que le sentiment d'affiliation sociale des jeunes devient un enjeu crucial dans la formation et l'évolution du concept de soi et de leur identité personnelle. (Ryan & Deci, 2000). Ce sentiment de se sentir lié, connecté à ses pairs et intégré parmi eux est un important facteur de régulation émotionnelle de fonctionnement et de bien-être des jeunes (Ryan & Deci 2017). Et donc au risque d'être exclu du groupe auquel il a développé des liens d'attachement et une identité dans sa quête de son autonomie, l'adolescent se trouve souvent obligé de se conformer à certains comportements (usage de drogues) adoptés par les membres du groupe.

L'effet interactif des deux variables indépendantes sur les addictions aux SPA a été montré dans cette étude. Il en ressort que le style éducatif permissif et le niveau faible d'estime de soi forment un couple important

dans l'initiation et le développement des conduites addictives chez les adolescents. Par ailleurs, même si de telles relations n'ont pas été évaluées dans les études antérieures, celles se rapprochant de notre travail permettent de soutenir ces résultats. Les résultats des travaux de Boudreault-Bouchard, (2011) révèlent, tout comme l'ont indiqué plusieurs études portant sur le style parental (DeHart & al, 2006 ; Milevski & al, 2007) ou sur la relation parent-adolescent que le soutien affectif, accordé par le style démocratique adopté par les parents favorise une meilleure estime de soi chez l'adolescent. Certaines études se sont attardées en particulier sur le style parental permissif. Et les résultats de l'étude de Gauthier (2021) indiquent que le style permissif est lié négativement à la motivation, au rendement scolaire et à l'estime de soi. Ainsi, ce lien interactionnel auquel nous aboutissons permet de comprendre qu'un adolescent soumis au style éducatif parental permissif et d'estime de soi faible est plus enclin à expérimenter et à développer une addiction aux SPA. L'enfant soumis au style éducatif permissif et dont le niveau d'estime de soi est faible est confronté à une trop grande liberté et à un manque d'exigence de la part de ses parents. Dans cet environnement où tout lui est pratiquement permis, il n'est confronté à aucune réglementation ferme à la maison. Lorsqu'il quitte la cellule familiale, et que son expérience avec les SPA lui procure plaisir et satisfaction, il va accentuer cette pratique. C'est alors cette régularité et les récompenses positives à la suite de ses consommations qui font de l'enfant un addict. Ce sentiment de bien-être et la régularité de la consommation des SPA se trouve être associée au conformisme au groupe d'appartenance. Dans le groupe de pairs (consommateurs réguliers) l'enfant bénéficie d'une communication où il peut se confier aisément, ce qui n'est pas le cas en famille. A l'inverse, le style éducatif démocratique et le niveau d'estime élevée de l'adolescent favoriserait une limitation et un arrêt de la consommation. Une telle attitude est liée à la disponibilité affective et la supervision active des parents. La disponibilité affective et la modélisation des pratiques éducatives parentales permettraient à l'enfant d'arrêter sa consommation avant d'atteindre le niveau excessif. L'on parlerait d'un éveil des capacités cognitives stimulé par un tel environnement de vie.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus peuvent présenter une faiblesse majeure. En effet, les parents n'ont pu être questionné sur leurs styles et leur soutien à l'égard des adolescents de peur que du fait de la désirabilité, ils passent pour des parents qu'ils ne sont pas en réalité. Seul l'avis des adolescents a été pris en compte considérant qu'à cet âge, ils sont à même de décrire fidèlement leurs relations avec les parents. Cette démarche constitue une limite car les deux avis quant à la relation parent-enfant aurait permis de rendre compte fidèlement du style parental et de son influence sur le développement psychosocial des jeunes enfants.

## Conclusion

Notre étude s'inscrit dans le cadre des travaux qui cherchent à comprendre les addictions aux drogues chez les adolescents. Elle a examiné l'influence des styles éducatifs parentaux et de l'estime de soi sur la manifestation des addictions chez les jeunes patients du Centre d'Accueil de la Croix-Bleue.

Les résultats obtenus indiquent que l'addiction aux SPA est fortement représentée chez les adolescents soumis au style éducatif permissif et ayant un niveau d'estime de soi faible. Ce résultat interactif a été conforté par l'un des résultats distinctifs confirmant nos hypothèses. Notamment celui indiquant une significativité entre style éducatif et addiction aux SPA. Cependant, il n'a été trouvé aucun lien entre le niveau d'estime de soi des adolescents et la manifestation de conduites addictives aux drogues.

Des résultats pareils permettent de souligner l'effet important des relations au sein de la cellule familiale dans le développement de comportements addictifs chez des individus. Ils aident également à comprendre que les modes de relations interindividuelles dans la famille peuvent être des modérateurs ou des incitateurs des comportements pathologiques chez des adolescents consommateurs de SPA.

## Remerciements

Ce projet a été réalisé grâce à l'autorisation du Président du Centre d'Accueil de la Croix Bleue (C.A.C.B) Côte d'Ivoire à qui nous adressons nos sincères remerciements. Nous remercions également l'ensemble de l'administration du Centre d'Accueil de la Croix-Bleue pour sa collaboration et sa disponibilité à répondre à nos besoins. Nos remerciements vont enfin à l'endroit des patients adolescents et leurs familles.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

## References:

1. Balland, B. & Lüscher, C. (2009). L'addiction : lorsque l'emballage de mécanismes d'apprentissage conduit à la perte du libre arbitre. *Psychiatr sci hum neurosci*, 7 : 35-42.
2. Bartlett, J., Grist, M., & Hahn, B. (2011). *Binge-drinking behind the headlines. under the influence*. London: Demos.

3. Bornstein, M.H. (2014a). *Parents' reports about their children's lives*. In A. Ben-Arieh, J. Cashmore, G.S. Goodman, & G.B. Melton (Eds.), *The SAGE handbook of child research* (pp. 486-533). London, England : SAGE.
4. Boudreault-Bouchard, A-M., (2011) *impact du soutien affectif et du contrôle abusif parental sur l'ajustement psychologique des adolescents*. Thèse de Doctorat en Psychologie. Université du Québec à Chicoutimi
5. Bowlby, J. (1988). *A secure base : Parent-child attachment and healthy human development*. New York: Basic Books.
6. Brunelle, N. (2022). Drogues et violences chez les adolescents et adolescentes d'écoles secondaires québécois. *Drogues, Santé Et Société* 20 (2), 72-102.
7. Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Montreal : PUM.
8. Courtois, R., Réveillère, C., Paüs, A., Berton, L. & Jouint, C., (2007) Liens entre stressseurs, santé psychique et premières consommations de tabac et d'alcool à la préadolescence. *L'Encéphale* Volume 33, Issue 3, Pages 300-309
9. DeHart, T., Pelham, B. W., & Tennen, H. (2006). What lies beneath : Parenting style and implicit self-esteem. *Journal of Experimental Social Psychology*, 42, 1-17.
10. Doucet, D. (1993). Rôle du style parental dans le phénomène de l'abandon scolaire chez les adolescents. (*Mémoire de maîtrise*), Université du Québec à Trois-Rivières.
11. Grégoire, M. (2005) Facteurs personnels et environnementaux liés à la gravité de la consommation de produits psychotropes à l'adolescence. *Mémoire de Maîtrise en psychoéducation : Université Trois-Rivières, Québec*.
12. Guillon M.-S., & Crocq M.-A. (2004). Estime de soi à l'adolescence : revue de la littérature. *Revue Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 52 (1), 30-36.
13. Hatta, O., Kpassagou, L. B., Bouchat, P., Gabriel, B., & De Mol, J. (2022). Comment des adolescents qui consomment des substances psychoactives peuvent influencer leurs parents ? How do teenagers who use psychoactives substances think they can influence their parents? *Revue Québécoise de Psychologie*, 43(1), 149-172. <https://doi.org/10.7202/108884ar>
14. Kouassi, A., M. (2016). Niveau d'études, style éducatif des parents et résilience scolaire chez des enfants déficients auditifs de l'école ivoirienne pour les sourds (ECIS). *European scientific journal*, vol. 12, n° 28, 219-239.

15. Laure, P., Binsinger, C., Aubard, M., & Girault, S. (2005). L'estime de soi et l'anxiété sont-elles des prédicteurs de la consommation de substances psychoactives chez les adolescents ? *Psychotropes*, 11, 73-90.
16. Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF. Première édition, p. 283.
17. Luce, C. (2016). *Les joueurs de hasard et d'argent au Québec : trajectoires et exploration des facteurs explicatifs du changement*. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Montréal, p. 155.
18. Milevsky, A., Schlechter, M., Netter, S., & Keehn, D. (2007). Maternal and paternal parenting styles in adolescents : Associations with self-esteem, depression and life-satisfaction. *Journal of Child and Family Studies*, 16(39), 39-47.
19. N'Guessan, A., G. (2013). Niveau d'étude des pères et formes d'agressivité chez des élèves préadolescents de CM (cas de l'EPP cité des arts). *European scientific journal*, vol.9, n°29, 254-268.
20. Oubrayrie-Roussel, N., & Safont-Mottay, C. (2001). Conduites à risque et dévalorisation de soi : étude de la consommation de substances toxiques (tabac, alcool et drogue) chez les adolescents scolarisés. Equipe de psychologie sociale du développement et de la santé. UFR de Psychologie ; Université Toulouse II.
21. Peele, S. (1985). *The Meaning of Addiction*. Cambridge, MA : Harvard University Press
22. Rangkuti, R., P. (2020). *Influence de la personnalité et du style éducatif parental dans les usages problématiques d'internet à l'adolescence : Etude en Indonésie et en France*. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Poitiers, 142.
23. Reynaud M. (2016) Comprendre les addictions : l'état de l'art. In : *Traite d'addictologie*. 2e édition, Reynaud M., Karila L., Aubin H.-J., Benyamina A. (Dir.). Paris, Lavoisier Medecine Sciences, p. 3-28.
24. Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68-78.
25. Ryan, R.M & Deci, E.L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY : Guilford Press
26. Sahed, I. (2016). Consommer la cigarette, le cannabis à l'adolescence : quête identitaire et vulnérabilité dans le parcours de consommation. *Drogues, santé et société*, vol.14(2), 1-23.
27. Schoonheere, L. (2005). *L'influence des styles parentaux sur la consommation d'alcool des adolescents*. Mémoire de Maîtrise de

- Psychologie du développement, Faculté de Psychologie. Université de Toulouse-Le-Mirail.
28. Simard, P. A. (2011). Effet des troubles métaboliques sur la qualité de vie des personnes atteintes de problèmes de santé mentale. 19(4), 4.
  29. Tornay, L., Pierre-André, M., Gerhard, G., Michael, L. W., André, B., & Joan-Carles, S. (2013). Parental monitoring: a way to decrease substance use among swiss adolescents? *European Journal of Pediatrics* 172, 1229-1234.
  30. Valleur, M., & Matysiak, J.C. (2002). *Les addictions : dépendances, toxicomanies. Repenser la souffrance psychique*. Paris : Armand Collin.
  31. Wellman, R. J., O'Loughlin, E. K., Sylvestre, M. P., & O'Loughlin, J. L. (2023). Facteurs associés à la consommation de Cannabis au début de l'adolescence. *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada*, 43(1), 15-28. <https://doi.org/10.24095/hpcdp.43.1.02f>
  32. Yéo, K. H. (2013). Estime de soi et performances scolaires en français chez les élèves de 4ème (*Mémoire de Master*). Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan. Non publié.